

# À LA DÉCOUVERTE DE JÉSUS-CHRIST... Chemin de liberté

Chronique mensuelle sur le projet diocésain de formation à la vie chrétienne

MARS 2006

Église de Gatineau

Nous publions le troisième et dernier article de Philippe Gendron. Ces textes visent à faire des liens entre un article publié par Reinhilde Houtevels-Minet sur les défis de la catéchèse aujourd'hui et le document de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, «*Jésus-Christ, chemin d'humanisation*».  
Alice Labrie, s.c.o.

## **Grappe no 3 : Accepter la diversité comme richesse et être sel de la terre**

L'intervenant-e en catéchèse est fortement dépendant-e du terrain plus ou moins mouvant sur lequel il-elle souhaite construire. Dans ce contexte, Reinhilde Houtevels-Minet a fait paraître en 2004 un article intéressant dans la revue *Lumen Vitae* («*De quelques difficultés actuelles de la pratique catéchétique et de la manière d'y faire face*», *Lumen Vitae*, vol LIX, no 4, pp. 453-470) en alignant ce qu'elle considère comme les 7 principaux défis du terrain réel de la catéchèse d'aujourd'hui du point de vue des catéchètes. Ces 7 défis sont les suivants :

- \* Lever le regard et voir avec un regard neuf.
- \* Faire face aux difficultés.
- \* Annoncer le Royaume de Dieu.
- \* Prendre le temps.
- \* **Accepter la diversité comme richesse.**
- \* **Être le sel de la terre.**
- \* Comment traverser le désert.

Notre troisième et dernière chronique aborde les deux thèmes imprimés en gras : «*Accepter la diversité comme richesse et être le sel de la terre*».

### **Accepter la diversité comme richesse**

Reinhilde aime revenir à la racine des mots et des choses que l'usage fait souvent oublier. Prenez le mot «*catéchèse*» par exemple. Il est relativement nouveau dans notre vocabulaire; il remplace le mot «*catéchisme*» trop souvent associé au livre de questions et réponses sur la foi. Contrairement au «*catéchisme*», la catéchèse présente généralement un contenu structuré avec beaucoup de créativité. La racine du mot «*catéchèse*» nous invite à aller encore plus loin.

Le mot «*catéchèse*» en français ressemble au mot «*catéchumène*», lui aussi relativement nouveau pour nous. Le verbe grec «*katècheo*» signifie «*résonner*», «*enseigner*», «*se faire comprendre*», «*transmettre*», le mot «*catéchèse*» est très près de l'aoriste de ce verbe : «*katèchèsà*». On traduit souvent par «*faire résonner*»; Reinhilde ajoute «*faire résonner de bien des manières*».

Pourquoi la créativité, la diversité? Non pas seulement parce que les catéchètes débordent d'énergie et d'idées nouvelles; mais d'abord parce que la Parole est toujours neuve et jaillit comme une source mais aussi parce que les besoins des apprenants-es sont différents et fort variés. Les clientèles sont multiples et le cœur humain recèle plusieurs facettes de besoins.

Le mot «*catéchèse*» paraît aux yeux de plusieurs trop technique; certains préfèrent le mot «*parcours*» pour rendre compte de la variété des cheminements proposés. C'est le cas du très beau document «*Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes*» paru en 2000 (Assemblée des évêques du Québec «*Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes, une force pour Vivre*», Fides, 2000); ce document est toujours d'actualité :

«*Dans les conditions nouvelles qui sont les nôtres, il importe de remonter là où la foi prend sa source. C'est-à-dire au cœur de l'expérience des gens. La source, elle se retrouve dans les personnes, aux moments essentiels de leur vie, dans les expériences de base à travers lesquelles se manifestent les premiers frémissements, les premières rumeurs de la foi. C'est cette source qui est au point de départ de tout cheminement.*» (p.16). «*L'éducation de la foi, ce n'est pas d'abord une question de ressources à rassembler, c'est d'abord une question de source à repérer*» (p.18).

Ce même document poursuit en parlant d'un autre déplacement : celui de passer «*des cours au parcours*» :

«*Proposer aujourd'hui la foi..., c'est moins chercher à ..donner des cours qu'à suggérer des parcours de vie. Inviter à faire quelques pas dans le sens de l'Évangile, comme on fait un bout de chemin, comme on découvre peu à peu un coin de pays, un territoire neuf, inconnu. En les accompagnant*» (id p.19).

L'accompagnement dans un parcours de foi est bien illustré dans le texte de **la rencontre de Philippe avec l'Éthiopien** dans les Actes des Apôtres (Ac 8,26-40). Une *route* : de Jérusalem à Gaza; une *rencontre* entre Philippe et l'Éthiopien; une *recherche de sens* : celle de l'Éthiopien qui lit le prophète Isaïe; un *accompagnement* : celui de Philippe qui annonce la Bonne Nouvelle de Jésus; un *geste*: le baptême de l'Éthiopien par Philippe à un point d'eau tout près; la *joie* du nouveau baptisé à poursuivre sa route; enfin, une *séparation* : celle de Philippe qui se trouve transporté ailleurs pour y poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Ce texte fétiche de l'accompagnement catéchétique a été commenté de bien des façons par Reinhilde et Luc Aerens lors des rencontres dans notre région. Pour sa part, le commentaire de ce texte que donne « Proposer la foi aux jeunes... » est intéressant : qu'est-ce qu'un parcours?



*« ...un parcours, c'est souvent presque rien. Juste un bout de chemin au hasard de la vie. Mais c'est une tranche de soi, un morceau de vie qui ne ment pas. Un fragment du monde, éclairé par l'Évangile. Un moment gratuit, irremplaçable, comme un éclair, comme l'amour. Un trajet étonnant, une rencontre, une éclaircie, comme un cadeau, comme une grâce. Juste le temps de converser un peu, de s'arrêter, de toucher la source, d'aimer, de se savoir aimé, de repartir léger. Venu et transmis comme par miracle, si fugace dans le temps, si profond dans le cœur. Inoubliable. Qui déclenche du neuf. Qui permet de poursuivre dans la joie...nos routes, tissées de solitude et de désirs. » (p.21)*

### Être le sel de la terre

Le déplacement de perspectives proposé plus haut est un changement majeur : ce n'est plus la rigidité du contenu à présenter mais bien la variété des sources à faire surgir chez l'apprenant-e qui devient le véritable moteur de la catéchèse. Accepter d'être des témoins, c'est partager « un morceau de vie, une tranche de soi qui ne ment pas », c'est accepter de révéler la source qui nous fait vivre nous-mêmes.

Pendant trop longtemps la catéchèse, surtout le catéchisme, nous permettait de nous cacher derrière une « matière » à transmettre. Aujourd'hui, nous découvrons que le témoignage individuel et communautaire est tout aussi important sinon plus que le contenu à transmettre. Si les disciples ont « retenu » les enseignements de Jésus, c'est bien à cause de son témoignage, parce qu'il a accepté d'être pour eux sel de la terre. Dans nos latitudes, le sel, c'est bien utile dans les aliments et sur nos routes l'hiver; trop de sel vient gâter la soupe et détériore les routes; il en faut juste assez.

Le témoignage nous fait remonter très loin, à la source même de notre foi. Être catéchète aujourd'hui, c'est aimer prendre la route pour rencontrer, accompagner, témoigner, faire un bout de chemin, découvrir : quelle belle aventure!

Dans ma recherche sur l'Église-communion, j'ai d'abord pensé que cette vision visait principalement à nous proposer un but : garder la communion entre nous ; un but, difficile à atteindre dans une foi en cheminement comme la nôtre. Heureusement, il y a un volet complémentaire souvent négligé à cette vision de l'Église-communion : la Trinité est non seulement le but mais *la « source » de la communion*. Source, cela veut dire une énergie qui surgit, une vie transmise par Dieu qui nous aide à réaliser la communion entre nous. Témoigner de la source qui nous habite comme individu ou communauté, c'est témoigner d'un Dieu qui est à la fois modèle et source de communion.

Sur ces mots se termine cette courte série de trois articles. Merci à Reinhilde d'en avoir inspiré le contenu; merci à tous ceux et celles qui m'ont fait part de leurs remarques et commentaires. Le terrain mouvant sur lequel nous sommes invités à construire est aussi une recherche du Vivant ressuscité; rappelons-nous comment il nous a parlé en Galilée (Lc 24,1-8) (Église de Gatineau : « À la découverte de Jésus-Christ, chemin de liberté ». Projet de formation à la vie chrétienne. Gatineau, 2004, p.3) : cette Galilée du premier siècle, bouillonnement de culture et de recherche de sens. Un terrain bien mouvant où Jésus n'a pas hésité à sortir pour semer.

Philippe Gendron

**INFORMATIONS** : Alice Labrie, s.c.o.  
Téléphone : (819) 771-8391.  
Courriel : labrie.a@diocesegatineau-hull.qc.ca